



1986-2018: 30 ANS + DEUX!

PARUTIONS AUTOMNE 20181) *Déchirures*, par Sylviane Chatelain

Nouvelles

ISBN 978-2-88241-443-4

256 pages

Poids: Environ 350 grammes

Prix: CHF 32.00

## L'AUTEUR

Sylviane Chatelain est née à Saint-Imier. Après des études de lettres, elle se consacre à la littérature. Son premier roman, *La Part d'ombre* (1988), s'est vu décerner le prix Hermann-Ganz 1989 de la Société suisse des écrivains et le prix 1989 de la Commission de littérature française du Canton de Berne (traduit en allemand (1991): *Schattenteil*). Son deuxième recueil de nouvelles, *De l'autre côté* (1990), a obtenu le prix Schiller 1991. Un deuxième roman, *Le Manuscrit* (1993; traduit en allemand en 1998 sous le titre *Das Manuscript*), a été salué par la critique. Après *L'Étrangère* (nouvelles parues en 2000), *Le Livre d' Aimée* (roman paru en 2002), *Une main sur votre épaule* (paru en 2005), son ouvrage, *Dans un instant* (2010) a encore élargi l'audience de cette auteure de plus en plus considérée pour la cohérence et la haute qualité de son travail littéraire. Sylviane Chatelain a été distinguée par le prix des Arts, des Lettres et des Sciences du Conseil du Jura bernois (CJB), décerné pour la première fois en 2013. Son roman *La Boisselière*, a paru en 2014.

Le site de Sylviane Chatelain: [www.sylvianechatelain.ch](http://www.sylvianechatelain.ch)

## LE LIVRE

Six nouvelles, six femmes sous les pas desquelles, soudain, le sol se dérobe, qui, à la dérive, emportées par des courants contraires, s'efforcent de regagner une rive familière, la sécurité de naguère. La mère de la petite Rosalie, menacée par l'intrusion dans son existence d'une étrange voisine, compatissante ou désireuse de lui voler son enfant? Promeneuses égarées dans la brume, une tempête de neige ou les profondeurs ambiguës d'un tableau. Amie dévouée, victime de sa bonne volonté. Épouse recluse dans sa maison au chevet de son mari malade. De pas en pas, de jour en jour, l'étoffe de leur vie, de leurs rêves se déchire.

2) *5 minutes 44*, par Marie-Claire Gross

Roman

216 pages.

ISBN 978-2-88241-437-3

Poids: Environ 350 grammes.

Prix: CHF 30.00

## L'AUTEURE

*Marie-Claire Gross est née à Vevey. Licenciée en Lettres, elle enseigne, écrit, participe à des ateliers d'écriture et en donne. Son premier roman Relier les rives est paru chez Bernard Campiche Editeur en 2016.*

## LE LIVRE

*5 minutes 44*, son deuxième roman, met en scène trois hommes : un employé du Timing, l'entraîneur d'une athlète et un commentateur sportif engagés dans les Jeux Olympiques de Los Angeles.

Nous sommes le 5 août 1984, jour du premier marathon olympique féminin.

Quelle est la place des femmes dans la société et surtout dans le sport ? C'est l'une des questions qu'aborde ce roman nourri d'archives, aux accents de docufiction.

Observateurs actifs, Frank, Victor et Cassoni vont assister et faire écho, chacun à sa façon, à un événement dramatique et spectaculaire ancré dans la mémoire collective.

### 3) *Il n'y aura pas beaucoup de honte*, par Jean-François Sonnay

Récits et nouvelles

248 pages.

ISBN 978-2-88241-439-7

Poids: Environ 350 grammes.

Prix: CHF 32.00

## L'AUTEUR

*Romancier, formé à l'histoire de l'art à Lausanne et à Rome, auteur de théâtre, enseignant, engagé à plusieurs reprises dans l'action humanitaire, Jean-François Sonnay a publié son premier livre en 1974 avant de s'affirmer comme un spécialiste de l'intermittence. Partageant son temps entre la littérature, l'enseignement et des missions en qualité de délégué du Comité international de la Croix-Rouge dans des pays comme l'Afghanistan, la Colombie ou le Soudan, ce Suisse itinérant a choisi Paris pour port d'attache. Manifeste dans le roman La seconde mort de Juan de Jesus (Prix Schiller et Prix Rambert 1998) ou dans le picaresque Yvan, le bazooka, les dingues et moi (Prix des Alpes et du Jura 2007 de l'Association des écrivains de langue française), son talent de conteur fait aussi mouche dans Les Contes du tapis Béchir et les Contes de la petite Rose.*

## LE LIVRE

Choses vues, ouï-dire, morceaux d'histoire, fables ou trouvailles scientifiques, ces dix-huit récits parlent de la vie en société et du respect d'autrui, sans négliger le sauvetage des apparences qui les accommode si souvent. On les espère utiles aux citoyens, à tout le monde en somme, car il est souvent question de morale et de calculs, mais aussi de l'étrange réconfort qu'y apporte l'absence de vergogne. Inspirés par une vieille légende du Caucase, qui donne son titre au recueil, ces récits font se croiser des gens de guerre, des chiens de rue, des flibustiers, des petits oiseaux, un président des États-Unis, des victimes d'honneur, des animaux qu'on dit sauvages et des hommes qu'on pense ne pas l'être.

## En camPoche

4

& 5) *Feu de tout bois* (Journal 1992-2016), par Elisabeth Horem

ISBN 978-2-88241-440-3 & 978-2-88241-441-0

Volume I: 940 pages.

Volume II: 1090 pages.

camPoche; 85; camPoche; 86.

Poids: Environ 500 grammes par volume

Prix: CHF 22.00 par volume

## L'AUTEUR

*Elisabeth Horem, de double nationalité française et suisse, a étudié à Paris. Elle a publié Le Ring (Prix Georges-Nicole 1994), Congo-Océan (1996), Le Fil espagnol (1998) et Le Chant du bosco (2002). On lui doit également un recueil de nouvelles: Mauvaises rencontres (2006). Elle a séjourné dans différents pays dont l'Irak, évoqué dans Shrapnels. En marge de Bagdad (2005) et dans Un jardin à Bagdad, journal (octobre 2003–mai 2006), publié en 2007. Son dernier roman, La Mer des Ténèbres, a paru en 2015. Elle vit maintenant en France.*

## LE LIVRE

Ce journal, qui couvre vingt-cinq ans de la vie d'Elisabeth Horem (de 1992 à 2016), se divise en huit parties portant les noms des villes où elle a vécu, au gré des différents postes de son mari diplomate.

La première partie, assez brève, est intitulée « Berne (1992-1996) » et renferme essentiellement des réflexions sur ses débuts d'écrivain. À partir de « Prague (1996-2000) » mais surtout de « Paris (2000-2003) », ses notes cessent d'être circonscrites au domaine littéraire. Parallèlement à des réflexions sur l'écriture, elles font une place toujours croissante aux contingences de la vie quotidienne, à des récits de voyages, à l'évocation de rencontres, à l'actualité, à des mouvements d'humeur, à des impressions de promenades ou au temps qu'il fait, mais aussi à des épisodes plus personnels.

Dans « Bagdad (2003-2006) », le lecteur retrouvera la matière de *Shrapnels* ainsi que l'essentiel du texte paru sous le titre: *Un jardin à Bagdad*, augmenté d'autres notes écrites à Bagdad et au cours des voyages faits à cette période (entre autres au Yémen, en Syrie et en Turquie).

« Tripoli (2006-2007) » présente un tableau de la Libye de Kadhafi, avec des scènes parfois cocasses de la vie des diplomates accrédités auprès de ce leader fantasque et des impressions de voyages dans un pays alors paisible.

La Syrie lui est chère, où elle avait été étudiante à la fin des années soixante-dix. De nombreuses pages de « Damas (2007-2011) » sont consacrées à des voyages en dehors du pays (en Éthiopie, par exemple) mais aussi dans différentes régions de la Syrie, maintenant ravagées par la guerre. On y assiste au début de la révolution, à la montée de la violence et au désarroi des Syriens et de la communauté étrangère.

Son séjour au Qatar est relaté dans « Doha (2012-2015) ». L'auteur y livre ses impressions du pays et de la région, avec des récits de voyages en Arabie saoudite, à Oman, en Iran. On y suit également l'écriture de son dernier roman, *La Mer des Ténèbres*.

Enfin, la dernière partie: « Rabat (2015-2016) », outre des impressions de la ville même, offre surtout le récit d'un long voyage fait à travers le Maroc avant de s'installer en Bretagne où elle vit maintenant avec son mari, ce qu'elle évoque dans l'épilogue de ce journal: « Le retour (avril-décembre 2016) ».

6) *Moires. Mes moires*, par Éric Masserey

Journal en quelque sorte 2012-2018

ISBN 978-2-88241-438-0

campPoche; 88

120 pages  
Poids: Environ 200 grammes  
Prix: CHF 12.00

## L'AUTEUR

*Éric Masserey est né en Valais, où il séjourne souvent. Après des études de médecine, il vit et travaille aujourd'hui dans le canton de Vaud. Éric Masserey a, notamment, obtenu le Prix des Auditeurs de la RTS 2011 pour son roman Le Retour aux Indes.*

*Ses livres parlent d'appartenances, d'histoires issues de généalogies lointaines, de ces liens que l'on cherche quand les événements nous isolent de tout, de corps qui vont comme ils peuvent et d'amours qui sont peut-être en route, de routes qui vendent chèrement les libertés espérées, de livres qui comblent l'oubli, et de ces esprits curieux qui vont où ils veulent.*

## LE LIVRE

« Je passe d'un lieu à l'autre. J'écris ce journal rythmique ici et là-bas, ces traits d'un visage qui pourrait être mien; lui va et ne revient jamais. Il migre peut-être sous la surface des eaux de la rivière où je me baigne dans la montagne, sous la surface de l'eau de la fontaine du village qui le reflète, en plaine. Va-t-il jusqu'aux baleines, tortues et anguilles qui nagent vers le lieu de leur naissance, jusqu'au-dessus des eaux et des terres avec les hirondelles, les cigognes et les oies sauvages en quête des quartiers de leurs hivers ou de leurs nidifications? Quoi qu'il en soit, il s'éloigne. Peut-être avec les systèmes solaires, les nuages stellaires et les galaxies en route pour nulle part.

Tant de mémoires existent partout qu'oublier défie l'ordre des choses. La géologie, les glaciers, l'arbre, le chemin, la ville, chaque communauté humaine, le génome de tout ce qui vit, tout se souvient. Les livres, nos lectures, nos écritures, même les plus insignifiantes: colonnes de comptes, listes de courses, et notre regard, nos sens, notre peau, tout est tracé d'histoires. Jusqu'au jour où notre esprit découvre ce que notre corps a su dès son premier orgasme: tout disparaît sans cesse dans l'oubli, et nous migrons vers un monde sans passé, un lieu de naissances perpétuelles qui n'a que faire de notre personne et de notre histoire. Alors se regarder et se voir disparaître... Ainsi va ce journal où bat le temps comme le balancier indifférent d'une horloge comtoise. Où je rends compte d'écriture, de lecture et du désir, cette fratrie qui a toujours fait une part profonde de ma vie. »